

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[94] (2006)**

Heft 1503

PDF erstellt am: **11.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

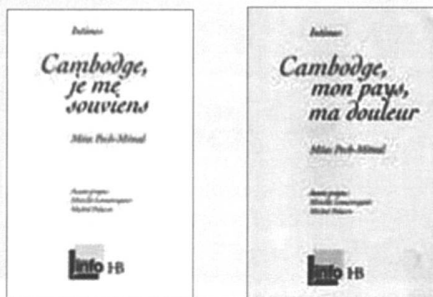
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

« Apprenez-moi à danser,  
à courir plus loin, à rêver plus haut. »

MÉAS PECH-MÉTRAL



Méas Pech-Métral

**Cambodge, je me souviens**

HB, 2006/168 pages / Fr. 29.10

**Cambodge, mon pays, ma douleur**

HB, 2006/215 pages / Fr. 34.80 /

Méas Pech-Métral est née au Cambodge, dans un petit village. A 9 ans, sa vie bascule: elle est emmenée dans un camp de travail des Khmers rouges, où elle subit un véritable enfer. Elle restera plusieurs années séparée de sa famille, ne sachant jamais si elle sera vivante le lendemain. Après avoir enfin retrouvé sa mère, elle quittera le Cambodge en fuyant par la Thaïlande. Miraculeusement rescapée, elle a su conserver son âme, son amour pour la vie, la nature.

Méas est l'incarnation même de ce qui est plus grand que l'humanité, la force de vie. Elle veut lutter contre l'oubli, contre l'indifférence fatale qui assassinent tout autant que les soldats génocidaires. Ses livres soulèvent les consciences, rappellent aux nanti-e-s, aux protégé-e-s que nous sommes combien de souffrances d'autres doivent payer pour être simplement libres.

Son cheminement est exemplaire: à son arrivée en France, à 18 ans, elle apprend le français et ne cessera de continuer à lire et écrire cette langue d'adoption. Sans cesse la taraude le souvenir de son pays. « C'est quand même incroyable d'être née cambodgienne et de ne rien connaître de ce qui existe dans son propre pays. C'est alors qu'a commencé à germer ma longue question sur l'humanité et l'absurdité des hommes. Je n'en parle à personne, mais quelque chose au fond de ma poitrine est en train de se révolter. » Elle commence à écrire. Douze cahiers en cambodgien, écrits à la main. Puis la traduction en français, écrite en rouge sous le texte cambodgien. Ensuite, recopier le texte français dans huit nouveaux cahiers. Et finalement la transcription dactylographiée.

Aujourd'hui, Méas a construit sa vie, elle est mariée, a deux enfants. Elle n'oublie pas son passé. Elle est retournée au Cambodge, a pleuré, submergée de chagrin à la vue de la misère, de la détresse de son peuple. Mais elle veut résister à sa manière, en écrivant, en dénonçant de sa plume poétique et engagée, en racontant avec une simplicité émouvante sa vie de réfugiée qui s'ouvre à un autre monde.

*Je voudrais savoir,  
Je voudrais comprendre,  
Je voudrais apprendre,  
Comme dans une école,  
Apprenez-moi à danser,  
A courir plus loin,  
A rêver plus haut.*

Annette Zimmermann



15 rue St-Joseph  
1227 Carouge Genève  
Tél 022 343 22 33  
Fax 022 301 41 13  
inedite@inedite.com  
www.inedite.com

lundi 14h00-18h30  
mardi-vendredi 9h00-12h00  
14h00-18h30  
samedi 10h00-17h00



Nicolas Witkowski

**Trop belles pour le Nobel:  
les femmes et la science**

Seuil, 2005 / 260 pages / Fr. 36.70

Qui connaît Sophie Brahé, astronome au XVI<sup>e</sup> siècle? Elizabeth Thible, aérostière à la fin du XVIII<sup>e</sup>? Ou encore Sophie Germain, mathématicienne née en 1776? C'est une galerie de portraits que nous propose Witkowski, portraits de ces femmes oubliées de la science, souvent

marginalisées à leur époque comme elles le sont encore aujourd'hui. Si certaines ont pu réchapper à l'anonymat (Emilie du Châtelet, Clémence Royer, Ada Lovelace, Marie Curie), la plupart sont tombées dans l'oubli malgré des découvertes surprenantes.

Dans cet ouvrage, nous faisons la connaissance de la voyageuse autrichienne Ida Pfeiffer (1797-1858), à laquelle Jules Verne a fait quelques « emprunts » sans jamais la citer, de Sophie Kovalevskaïa (1850-1891), mathématicienne et militante féministe, qui a laissé son nom à un théorème sur les équations différentielles, de quelques égéries du prix Nobel de physique Erwin Schrödinger, et de bien d'autres encore. En tout, une vingtaine d'histoires de vie étonnantes, racontées de façon drôle souvent, émouvante toujours. Il y a même une Genevoise dans ce panthéon des femmes de science, Henriette d'Angeville, dite « la fiancée du Mont-Blanc », qui en fit l'ascension en 1838. « Mais Henriette ne visait pas l'exploit viril, seulement la fusion amoureuse avec sa montagne » précise Witkowski, qui ajoute qu'Henriette associa à son triomphe Marie Paradis, humble paysanne qui avait atteint le sommet trente ans avant elle.

Quand on sait combien le savoir savant a été interdit aux femmes, on reste bouche bée devant le courage et la ténacité de ces pionnières de l'ombre dans la science.

Martine Chaponnière



**Catherine Guillebaud**  
**Les souliers lilas**  
 Seuil, 2006 / 164 pages / Fr. 26.90

Catherine Guillebaud retrace ici, le plus souvent en s'adressant à elle, la vie de sa grand-mère savoyarde. En tant que petite-fille, elle ne connaît bien sûr que par bribes la biographie de Marie-Alphonsine, née au début du XXe siècle en haute montagne et qui vient de s'éteindre dans une maison de retraite à l'âge de 95 ans. L'auteure brode

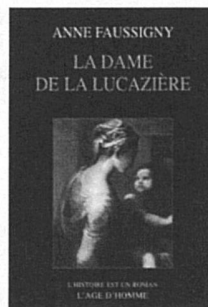
donc autour des épisodes connus, des récits de sa mère, de ses souvenirs d'enfance, des photos, et complète les lacunes au gré de son imagination. Sur sa démarche, elle écrit: «*Les lieux nous définissent. Ils nous survivent mais il arrive qu'ils se confondent avec les personnes, quelquefois seulement. Remontant le cours de ta vie, essayant tant bien que mal de récapituler ce qui t'a faite, cinq lieux me viennent à l'esprit, qui correspondent, chacun, à un moment très précis de ton chemin. C'est en y retournant que je te retrouverai peut-être. Le temps que tu y as passé est d'inégale importance, certains sont plus lumineux que d'autres, mais tous ont, je crois, quelque chose à dire de toi*».

C'est donc en retrouvant ces lieux que l'auteure tente de suivre le chemin de cette grand-mère étonnante de force et de détermination. Enfant intelligente élevée dans les dures conditions caractérisant la vie des familles paysannes de montagne, elle sera marquée par ces premières années et décidée à mener sa vie de femme autrement et ailleurs. Plus tard, mariée et mère de famille, elle sera fière de sa situation de patronne d'hôtel et mènera sa barque d'une main sûre et dure, avant de céder, en prenant de l'âge, une marche après l'autre, passant de l'hôtel au petit appartement, de l'appartement au studio protégé, du studio au home médicalisé, où elle décidera de se taire à jamais.

Voici un livre-souvenir que probablement beaucoup de femmes aimeraient pouvoir écrire pour faire revivre une aïeule aimée qui a marqué leur enfance. Catherine Guillebaud le fait avec talent et sensibilité; on ne peut que l'envier!

Françoise Summermatter Wunn

RESPONSABLES DE RÉDACTION  
 ANNE-CHRISTINE KASSER-SAUVIN  
 ET ANNETTE ZIMMERMANN



**Anne Faussigny**  
**La dame de la Lucazière**  
 L'Age d'Homme, 2006 / 262 pages / Fr. 39.70

C'est à une palpitante galopade à travers la France de la Renaissance que nous convie l'auteure, au gré de sa plume allègre et vibrante. Sur fond de Réforme, de guerres de religions, d'intrigues à la cour des derniers Valois, la destinée tumultueuse de Catherine de Courtavel entrelace splendeurs et déchéances, douceur de vivre à l'ombre des manoirs angevins, marches forcées le long des champs de bataille, amours adolescentes, enfant clandestin, mariages, deuils, trahisons, supplice...

On ne peut que palpiter au rythme fou du cœur de cette belle et noble damoiselle qui jette aux orties son voile de nonnain, avant de croquer à belles dents les fruits de la volupté et les bonheurs maternels. L'héroïne nous touche et nous enchaîne, car elle incarne la femme éternelle, exaltée ou torturée par sa chair, par sa recherche spirituelle, par les fantasmes et les labyrinthes de son imaginaire. Entre cavalcades et sanglants combats, on perçoit l'écho du tendre chant de Ronsard, on admire les merveilles de l'art nouveau qui s'épanouit. Après ce fulgurant voyage initiatique, c'est en notre vertueuse cité calviniste que Catherine connaîtra les affres de son Golgotha.

Cette épopée est servie par une langue charnelle, truculente et haute en couleur qui restitue pour nous les foisonnements et l'exubérance de ce mystérieux XVIe siècle aux fanatismes vénéneux, qui devait marquer un tournant dans l'histoire de notre civilisation occidentale. Un ouvrage que l'on dévore d'un trait, avec avidité, sans descendre de cheval, tant nous fascine ce pèlerinage vers un passé violent et passionné, dont le parfum évoque en nous des réminiscences enfouies.

Monique Ferrero

**bon de commande**

Qté	Auteur-e	Titre	Edition	Nom
_____	_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____	Prénom _____
_____	_____	_____	_____	Adresse _____
_____	_____	_____	_____	NAP _____ Localité _____
_____	_____	_____	_____	Tél _____ e-mail _____
				Date _____
				Signature _____

à envoyer par la poste     passerai le(s) chercher

à retourner ou à faxer à: l'Inédite, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge Genève